

Homélie de l'abbé Michel Rongvaux pour le 29^{ème}
dimanche du Temps ordinaire (Année B)
17 octobre 2021

1-SERVITEUR : l'Évangile nous invite à redécouvrir comment le Christ entend vivre sa mission... comme un SERVITEUR.

Car il y a une tentation qui risque toujours de nous atteindre : celle de nous trouver LA bonne place, exercer un certain pouvoir, se faire une bonne carte de visite.

Et Jésus de nous dire que ce ne sont pas les mœurs du Royaume de Dieu et Il nous révèle l'attitude qu'il propose : **devenir des « serviteurs »**.

Voilà un mot qui, dans la civilisation où nous vivons, est en train de se transformer. Le vocabulaire change : les mots « serviteurs » et « servantes » ont été complètement éliminés si bien que, lorsqu'on les entend dans la liturgie, ils risquent bien de passer inaperçus.

Or, quand Dieu se fait homme, quand Dieu, le Père, envoie son Fils bien aimé, **Il L'envoie JUSTEMENT comme un serviteur.**

ALORS, OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Cette semaine, combien de fois avons-nous été heureux de pouvoir servir, même si cela n'était pas notre tour, même si c'était pour l'énième fois qu'on nous demandait un service ? Combien de fois nous sommes présentés pour être serviteurs ?

Dans le Royaume de Dieu, c'est une nouvelle manière d'être et aujourd'hui, Jésus, face à la demande de promotion de Jacques et de Jean nous répond que c'est là LA véritable attitude de l'Enfant de Dieu : « serviteur », SERVIR... n'était-ce pas le leitmotiv de saint IGNACE de LOYOLA traduit en chant désormais « EN TODOS AMAR y SERVIR » !

2-SOUFFRANT

Dans la première lecture, le prophète Isaïe nous disait que ce serait même un : « *Serviteur souffrant* ».

Jésus, en effet, a été jusqu'au bout de ce service. Mais non pas souffrant pour la souffrance elle-même, le prophète Isaïe nous montrait que c'est **souffrant pour enfanter**. Pour donner la vie, on passe par une certaine forme de souffrance mais la joie de donner la vie fait que la souffrance n'est qu'un passage.

Pour nous chrétiens, être « *serviteur souffrant* », c'est **suivre le Christ** qui, de sa passion, a fait un chemin de résurrection.

Nous sommes là en cette célébration, pour vivre cet événement, pour y puiser la force pour cette semaine, chacun, là, où nous avons à être serviteurs, dans notre attitude, dans notre manière de vivre.

3-Harmonie

Dans la seconde lecture, dans l'épître aux Hébreux, l'auteur va encore plus loin, il veut faire de cette attitude de serviteur souffrant une sorte de liturgie : **on devient le grand prêtre, nous dit-il, de la nouvelle création, d'un monde nouveau.**

Comme chrétiens, nous avons à être **grand prêtre** de cette attitude du « *serviteur souffrant* » dans le monde d'aujourd'hui.

C'est cela le monde révélé, l'humain ne peut découvrir cette dimension de son humanité. **Il a besoin de la recevoir comme une lumière que Dieu lui donne**, comme une révélation.

Pour construire notre monde, notre baptême nous invite à être des humains, hommes et femmes, **qui reçoivent leur manière d'être** et non pas qui la construisent selon leur intelligence et selon les normes du monde dans lequel nous vivons.

Un visage nouveau : « *le serviteur souffrant* » **qui donne au monde la vie de Dieu.**

Jacques et Jean n'avaient pas fini leur catéchèse, c'est pour cela qu'ils demandaient encore du pouvoir. Ils avaient trouvé, là, un coin pour se loger !

D'ailleurs, dans un autre évangile, leur mère avait fait la même demande, c'est comme une maladie de famille alors que Jésus leur révèle qu'ils ont à être en fait - et nous aussi - des serviteurs.

Alors, frères et sœurs, accueillons avec joie cette bonne nouvelle aujourd'hui en ce mois des Missions. **La mission n'est pas un rôle à jouer, elle fait partie du service de tous les baptisés** : dire la foi que nous avons reçue gratuitement de Dieu et la partager pour que tout être humain puisse un jour - le plus tôt possible - découvrir cet Amour que le Seigneur désire tant lui révéler.

Dans cette Eucharistie que nous célébrons maintenant :

- portons tous ceux, toutes celles qui n'ont pas encore eu la chance d'accueillir cette révélation
- et nous-mêmes, dans une conversion permanente, devenons des témoins lumineux de ce service dans le monde d'aujourd'hui.

ET tout spécialement au sortir du lancement du SYNODE de dimanche passé lancé par notre saint Père, l'évêque de Rome et à la veille d'entendre notre archevêque Jozef De Kesel lancer lui-même la dynamique du synode dans notre archidiocèse, posons un ACTE DE FOI. Notre pape veut nous aider à entrer non PAS dans un concept de synodalité ... NON dans la RÉALITÉ de la synodalité : il veut nous aider à laisser l'Église se transformer et nous les premiers, pour cela il faut et il suffit que nous acceptions avec Lui de laisser son Esprit-Saint tenir la barre de nos vies ... sommes-nous prêts à être serviteurs jusque-là !!! et si oui, osons demander au Christ, et à son Père, qu'il déverse sur nous et son Eglise, sur le monde : SON ESPRIT SAINT : COMBIEN PLUS LE PÈRE DONNERA T IL L'ESPRIT SAINT A CEUX QUI LE LUI DEMANDENT ... dit l'Évangile ...

Et saint Séraphim de Sarov de transmettre cette réponse à la question d'un chercheur de Dieu ; question que nos frères et sœurs de Lavaux-Sainte-Anne ont si bien mis en musique : **QUEL EST LE BUT DE LA VIE CHRETIENNE ? ACQUÉRIR L'ESPRIT SAINT !**

Mais pas un Esprit-Saint désincarné ... un Esprit-Saint qui bouscule nos habitudes, un Esprit-Saint qui ne fait pas comme on a toujours fait, un Esprit-Saint qui nous demande d'être et nous aide à être ce que nous sommes et sommes appelés à devenir sans cesse : LE CORPS DU CHRIST !

Abbé Michel Rongvaux